

## CHRONOLOGIE

**1842** Naissance du Jardin botanique municipal. La Municipalité de Trieste choisit la zone du territoire de Chiadino, aujourd'hui encore occupée par le Jardin botanique municipal, pour expérimenter la possibilité d'enraciner le pin noir d'Autriche sur le Karst. L'essai est confié au pharmacien botaniste **Bartolomeo Biasoletto** (1793-1858) qui transfère également dans une section du site les espèces plus rares cultivées dans son ancien Jardin pharmaceutique de la campagne municipale appelée La Fontana (aujourd'hui Via del Coroneo), fermé pour manque de fonds.

**1861** Ce que l'on appelait alors le Jardin botanique commence à s'élargir et à prendre forme grâce à la plantation et au semis d'un grand nombre d'espèces locales recueillies sur les Alpes Juliennes, en Istrie et en Dalmatie par **Muzio de' Tommasini** (1794-1879) et ses collaborateurs. Déjà Podestat de Trieste, savant botaniste de renommée internationale, ami et admirateur de Biasoletto, Tommasini a l'intention de faire naître un véritable institut scientifique.

**1871** Après la mort de la botaniste **Elisa Braig** (1803-1870), amie de Biasoletto et de Tommasini, la collection s'enrichit grâce aux nombreuses espèces locales, quelques-unes très rares, provenant de son jardin de Villa Murat dans le quartier de S. Andrea.

**1873** Suite à un arrêté du Conseil municipal, le Jardin botanique est ouvert à la "promenade publique".

**1877** Le premier catalogue pour l'échange de graines est publié : "Delectus Seminum quae Hortus Botanicus Tergestini pro mutua communicatione offert", résultat de la collaboration entre Muzio de' Tommasini et **Raimondo Tominz** (1822-1906), l'Inspecteur des plantations publiques qui continuera à prendre soin du Jardin pendant de nombreuses années après la mort de Tommasini.

**1903** Le Jardin botanique devient une institution publique et il est annexé au Musée d'Histoire Naturelle. **Carlo de' Marchesetti** (1850-1926), directeur du Musée, élève préféré de Tommasini, devient également le responsable direct du Jardin. Sous la direction de Marchesetti le Jardin botanique municipal (c'est le nom qu'il aura dorénavant) atteint son apogée et revêt sa planimétrie actuelle. Il est en outre enrichi d'une section de plantes palustres, d'une section de plantes alpines et d'une section d'espèces destinées aux utilisations économique, médicinale et industrielle.

**1921** Marchesetti ayant pris sa retraite, le Musée Municipal d'Histoire Naturelle et les instituts annexes passent sous la direction du zoologue **Mario Stenta** (1876 -1928), puis sous celle de l'entomologiste **Giuseppe Müller** (1880-1964), directeur du Musée.

**1929** Le Jardin est confié au curateur adjoint **Carlo Lona** (1885-1971), naturaliste et spécialiste d'entomologie et de botanique qui s'en occupera jusqu'en 1968. Entre-temps une section de plantes médicinales et une section de plantes du milieu rocheux est ajoutée aux collections déjà existantes.

**1948** La direction du Jardin est confiée au zoologue et entomologiste **Edoardo Gridelli** (1895-1958), directeur du Musée Municipal d'Histoire Naturelle.

**1960** **Renato Mezzena** prend la direction du Musée Municipal d'Histoire Naturelle et du Jardin botanique. Le Jardin à cette époque est enrichi d'une collection de fougères.

**1986** Le Jardin botanique municipal est fermé au public pour insuffisance de ressources et manque de personnel. La publication de l'"Index Seminum" est interrompue.

**1997** Sous la direction de **Sergio Dolce**, directeur des Musées scientifiques municipaux, les travaux de restructuration commencés en 1991 continuent. **Massimo Palma**, curateur du Jardin botanique, reprend la publication de l'"Index Seminum".

**2001** Une partie du Jardin botanique est rouverte au public tandis que continuent les travaux de restructuration, de replantation et de semis afin d'en reconstituer le patrimoine botanique.

Informations :  
Jardin botanique Municipal - Via Carlo de Marchesetti, 2  
tél. et fax +39 040 360 068  
ortobotanico@comune.trieste.it  
[www.retecvica.trieste.it/triestecultura/museiscientifici/index.htm](http://www.retecvica.trieste.it/triestecultura/museiscientifici/index.htm)



Ville de Trieste  
Section Sport et Culture  
Service des Musées scientifiques

## Jardin botanique municipal

Ouvert toute l'année de 9h00 à 19h00 du lundi au samedi.

Entrée: plein tarif 2,00 €, réduit 1,00 €.

Les visites guidées pour classes et groupes sont effectuées sur réservation le mercredi et le vendredi de 10h00 à 11h30 par l'Association "Cittaviva".

Autobus directs n° 25, 26 ou n° 6, 9, 35 avec parcours piéton : arrêt Piazza Volontari Giuliani, parcours Scala San Luigi - Campo San Luigi: ou bien arrêt suivant Scala Margherita, parcours Via Pindemonte - Bosco Biasoletto.

# Le Jardin botanique municipal de Trieste





# Jardin botanique municipal

## LES SECTEURS

### 1 les plantes spontanées

Cette section est en cours de réalisation. Les plates-bandes historiques seront soigneusement restaurées, avec une préférence pour les espèces les plus intéressantes du territoire de Trieste, de l'Istrie et des zones proches.

### 2 les plantes d'appartement

Au début du parcours consacré aux plantes vénéneuses "le jardin des poisons" sont exposées les plantes d'appartement toxiques ou létales les plus courantes.

### 3 les plantes ornementales

Les plates-bandes placées le long du périmètre du jardin abritent quelques collections de plantes ornementales (*Hedera* - lierre, *Hydrangea* - hortensia, *Hosta* - hosta, *Helleborus* - ellébore, *Paeonia* - pivoine, *Rosa* - rose, *Viola* - violette), de plantes bulbeuses à floraison printanière (*Crocus* - crocus, *Galanthus* - perce-neige, *Eranthis* - éranthe d'hiver) et automnale (*Sternbergia* - *sternbergia lutea*).

### 4 florilège de plantes magiques

Une plate-bande dessinée suivant la trame de suggestions ésotériques, enrichie d'une fontaine en pierre, symbole de la trinité, abrite les principales plantes aux significations magiques, religieuses et mythologiques. La magie est la métaphore du rapport avec la nature, le fondement de la construction mentale que l'homme érige contre ce qui est indistinct, le stimulant de la connaissance des traditions souvent basées sur les pouvoirs officinaux ou sur les tabous effectivement engendrés par la dangerosité du végétal. Il ne s'agit donc pas d'une incitation à la superstition.

### 5 le jardin de simples

Le jardin consacré aux plantes officinales suit un critère systématique (PIGNATTI, 1982). Le choix des espèces s'est basé sur la liste des plantes inscrites à la Pharmacopée Officielle de la République italienne, intégrée aux espèces présentes dans les études d'ethnobotanique du Frioul-Vénétie Julienne (LOKAR, POLDINI, ROSSI), sur les listes historiques (MARCHESETTI) et sur les recherches concernant les plantes officinales du Littoral austro-hongrois (TOMINZ, 1881).

### 6 les fleurs de lotus

Les vasques abritent différentes espèces aquatiques parmi lesquelles une collection de lotus (*Nelumbo* sp.), en pleine floraison aux mois de juillet et août, aux couleurs changeantes dans les nuances du rose, du blanc et du jaune.

### 7 les plantes alimentaires

Après de soigneuses recherches de "phytoalimurgia" (alimentation avec les plantes spontanées), on a réussi à organiser ce secteur suivant les différents milieux de croissance de chaque espèce afin de mieux reconnaître chacune d'entre elles dans la nature.

### 8 le jardin formel

Les plates-bandes bien ordonnées que délimitent de basses haies de buis abritent quelques collections de plantes ornementales qui fleurissent à différentes périodes de l'année. Les genres, représentés ici par de nombreuses espèces différentes, sont les suivants: *Helleborus* (ellébore - fi. II-IV), *Narcissus* (narcisse - fi. XI-V), *Paeonia* (pivoine arbustive - fi. III-V), *Iris* (glaïeul - fi. II-VII), *Hydrangea* (hortensia - fi. IV-IX), *Hosta* (hosta - fi. V-VII), *Rosa* (rose - fi. V-X), *Salvia* (sauge - fi. IV-XI).

### 9 les teintures d'herbes – section des plantes tinctoriales

La décision de consacrer un secteur à une collection de plantes tinctoriales est née du désir de faire connaître quelques-unes des principales espèces utilisées dans l'histoire par les teinturiers, auxquelles s'ajoutent les plantes spontanées dont l'utilisation est plus limitée et plus régionale, ainsi que les plantes exotiques qui supportent mal nos hivers rigoureux et qui doivent donc être protégées dans les serres.

### 10 les plantes utiles

Après une restauration soignée des structures et de la viabilité, cette section abritera les principales "plantes de l'homme", c'est-à-dire celles qui, pour des utilisations différentes les unes des autres (alimentaires, cosmétiques, textiles) ont accompagné l'histoire et les vicissitudes de l'humanité.

### le jardin des poisons – le sentier des plantes vénéneuses

Ce parcours guidé nous permet de mieux connaître certaines plantes vénéneuses. Chacune d'entre elles est accompagnée d'informations scientifiques, ainsi que de curiosités et de notices d'utilisation. Le but du sentier est également celui de mettre en évidence les vertus positives des poisons: dans les notes pharmacologiques citées sur l'étiquette sont reportés les pouvoirs thérapeutiques des différentes substances toxiques.

Le Jardin botanique municipal appartient à la **Ville de Trieste** et il fait partie des **Musées scientifiques municipaux**. L'organisation du Jardin, tel que reporté sur le plan, comprend différents secteurs.

Une réserve naturelle composée du bois Biasoletto et du bois Farneto (90 hectares en tout) est associée à l'Institut.

Le Jardin botanique municipal édite "l'Index Seminum" où chaque année sont répertoriées les espèces dont les graines sont disponibles, ainsi que toutes les informations concernant leur récolte.

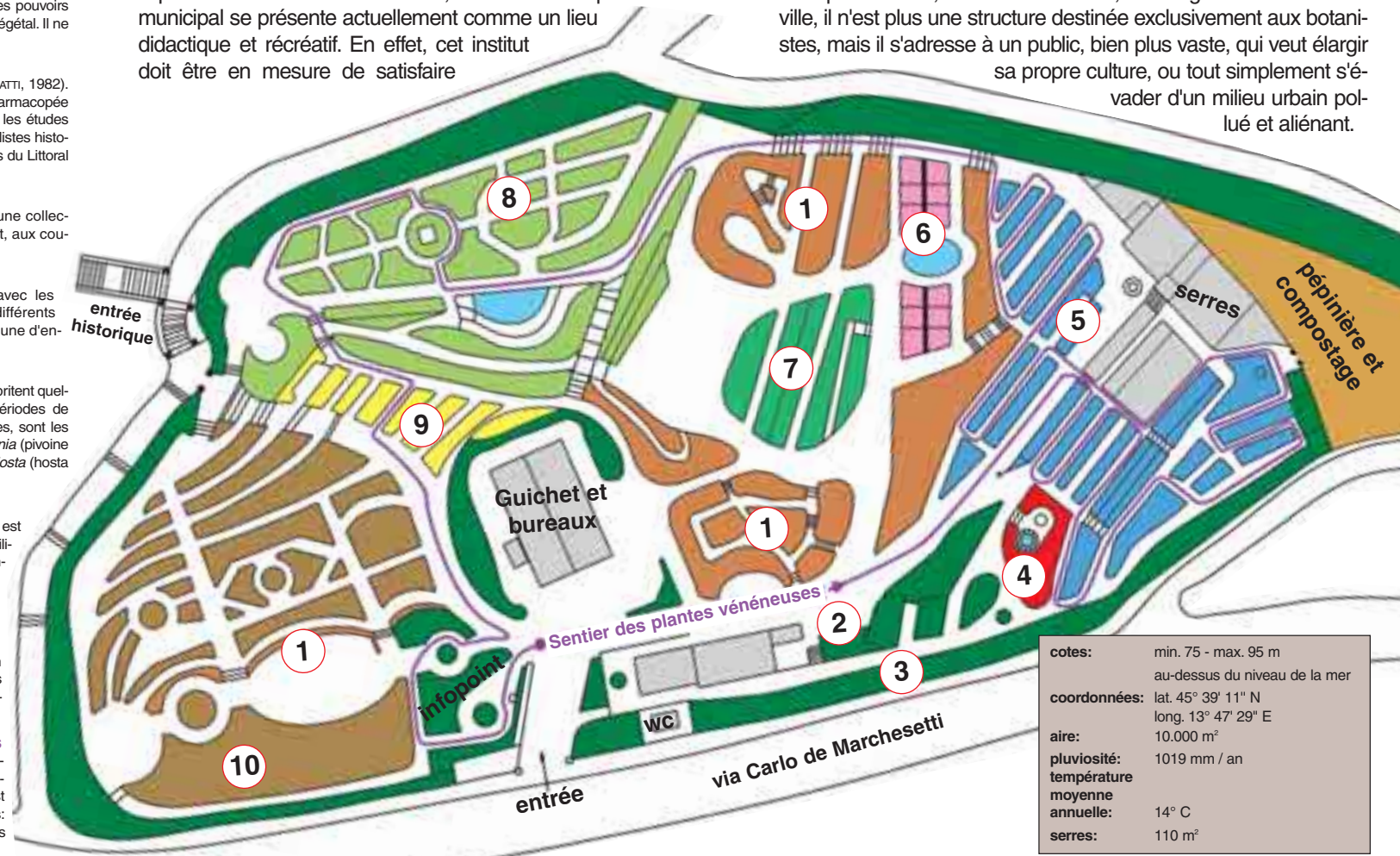
Cette liste est envoyée à de nombreux autres jardins botaniques dans le monde entier afin d'effectuer des échanges gratuits entre les instituts scientifiques.

Élément fondamental du rapport entre la recherche scientifique et la préservation de l'environnement, le Jardin botanique municipal se présente actuellement comme un lieu didactique et récréatif. En effet, cet institut doit être en mesure de satisfaire

aux exigences d'une recherche scientifique avancée ainsi que d'une nouvelle connaissance de l'environnement afin de créer une occasion de développer certaines activités culturelles destinées à une partie de plus en plus importante de la population.

Outre la recherche et la classification systématique, cette institution joue également le rôle de conservation, culture et reproduction des plantes officinales, textiles et alimentaires, des variétés horticoles locales, de la flore spontanée et endémique de la région et des zones proches, des plantes aquatiques et palustres et des plantes grasses; on peut donc la considérer comme une île, même si artificielle, de diversité floristique jouant un rôle stratégique dans la conservation de la biodiversité, et donc dans la survie même de l'homme.

Lorsque le Jardin, comme c'est le cas, est intégré dans la vie de la ville, il n'est plus une structure destinée exclusivement aux botanistes, mais il s'adresse à un public, bien plus vaste, qui veut élargir sa propre culture, ou tout simplement s'évader d'un milieu urbain pollué et aliénant.



cotes:	min. 75 - max. 95 m au-dessus du niveau de la mer
coordonnées:	lat. 45° 39' 11" N long. 13° 47' 29" E
aire:	10.000 m <sup>2</sup>
pluviosité:	1019 mm / an
température moyenne annuelle:	14° C
serres:	110 m <sup>2</sup>